

# BRUISSEMENTS DE CANAUX

Bulletin de l'association VALLEE DES FORGES. Numéro 9 – décembre 2008.



Cliché : Atelier du Foutlier (Septembre 2008)

## MOT DU PRESIDENT

**Chers amis,**

Voici cinq ans que les membres de l'association m'ont accordé leur confiance. Cinq années au cours desquelles, ensemble, nous avons oeuvré pour le développement d'un projet riche et original, pouvant s'avérer à terme un véritable outil de développement local.

Nous nous étions fixé un certain nombre d'objectifs : poursuivre la préservation et la valorisation du patrimoine, en assurer sa promotion et construire un projet de développement réaliste et à notre portée tout en étant suffisamment complet pour offrir au visiteur une vision aussi exhaustive que possible de notre thématique.

La plupart de ces objectifs sont aujourd'hui atteints, grâce à l'investissement sans faille des bénévoles de l'association et de Joseph Gourgaud, véritable âme de la *Vallée des forges*, sans oublier l'indispensable soutien de nos partenaires. Les comptes de l'association ont été équilibrés (déficit de 1 197.62 euros en 2003), le nombre de visiteurs est passé de 1 165 personnes cette même année à 2 600 en 2008, des travaux de valorisation ont donné un nouveau visage plus attrayant au site du Foutlier et à son atelier, le projet muséographique est désormais cadré au sein de la thématique « *Vallée des forges* », plus ouverte et médiatique que l'ancienne, et un nouveau site internet participe à la notoriété du musée et de notre village (près de 10 000 visiteurs sur une année).

Bien sûr, beaucoup de choses restent encore à faire : il manque au projet muséographique la reconstitution du logement ouvrier, le programme de « visite virtuelle » du village reste à construire, sans oublier les inévitables travaux d'entretien, voire de réparation suite aux dégâts provoqués par la crue de Novembre (affaissement en deux endroits de la voûte du canal de fuite du bassin). En cela, le rôle de nos partenaires institutionnels tels que la Communauté de communes s'avèrera déterminant dans l'avenir, et j'espère sincèrement que leur intérêt pour le projet ne faiblira pas. Il serait en effet dommage de « lever le pied » si près du but, alors que tant d'efforts humains et financiers ont été entrepris jusque là.

Aujourd'hui, d'importants changements d'ordre personnel font que je quitte la région. Je ne puis désormais m'investir dans ce projet aussi efficacement que par le passé. Je ne briguerai donc pas un nouveau mandat à la tête de l'association pour 2009. Mais j'ai confiance en la dynamique induite et je suis persuadé que les bénévoles pourront compter sur le soutien de nos partenaires pour poursuivre ce développement. Et puis nul n'est irremplaçable et l'évolution d'une équipe est souvent propice à la mise en place d'une nouvelle dynamique. Je continuerai d'ailleurs à oeuvrer au sein de *Vallée des forges* en tant que membre de l'association et de son conseil scientifique.

Nul n'est indispensable, mais certains sont plus utiles que d'autres. L'année 2009 connaîtra un autre départ, certainement plus pénalisant que le mien. En effet, dans le cadre de la réorganisation de sa politique touristique, la Communauté de communes a décidé de se séparer de Joseph Gourgaud. C'est la mémoire du musée qui nous quitte avec lui et les visiteurs regretteront ses talents de conteur appuyés sur une solide érudition, ainsi que sa disponibilité et sa gentillesse (voir les commentaires sur les 17 pages du Livre d'Or du musée). Je tiens ici à lui rendre particulièrement hommage, car il s'agit sans aucun doute de la personne à laquelle le projet de notre association doit le plus. Je n'oublie pas non plus la notoriété que ses écrits procurent à Pont-Salomon (19 200 lecteurs pour les deux romans). C'est donc avec beaucoup de regrets et de tristesse que j'envisage son départ, mais je reste confiant en l'avenir : l'enthousiasme et les qualités de notre équipe de bénévoles ne sont plus à démontrer et les visiteurs pourront compter sur eux pour la saison prochaine. Je suis également convaincu que la Communauté de communes saura les soutenir efficacement, car c'est de cette aide que dépend une grande part du succès de notre projet.

L'année 2009 sera donc marquée par de grands changements, que je souhaite sincèrement positifs. Je remercie vivement toutes les personnes qui m'ont soutenu dans ma charge de président au cours de ces cinq années, qui m'ont accordé leur confiance ainsi qu'à ce projet, félicite Joseph et les bénévoles de l'association pour la qualité de leur investissement, leur gentillesse et leur disponibilité, et vous souhaite à toutes et à tous une **BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2009 !**

*Renaud Aulagner*

## BRUITS DE MARTEAUX

Encore un deuxième semestre 2008 fort animé pour les bénévoles de l'association, toujours aussi motivés. A côté des incontournables et inamovibles portes ouvertes de l'été, la Vallée des forges s'est investie dans la vie culturelle et commémorative de la commune.

### Visites

- Dimanche 24 août après-midi : portes ouvertes de l'Office de Tourisme Loire-Semène : près de 300 visiteurs.
- Stand à la foire à la brocante du week-end du 7 septembre avec transport au gymnase de la vieille école 1905. Dommage que le cortège des Officiels n'ait pas daigné l'honorer d'une simple visite de courtoisie lors de l'inauguration du dimanche ! Mais personne n'est prophète en son pays. Ce mépris manifeste, et tout à fait inattendu, a heureusement été largement compensé par l'enthousiasme de la centaine « d'élèves » jeunes et vieux, tout heureux, quant à eux, de s'asseoir à la table et de s'essayer à l'écriture à la plume, avec encre, buvard, pleins et déliés. Originalité du stand : le nom de Dorian écrit avec des lames de faux.
- Les 20 et 21 septembre après-midi : Journées du Patrimoine. Un succès total qui rappelait la foule se septembre 1996 qui avait envahi le site suite aux deux émissions de télévision de cette année, Faut pas Rêver de FR3, Journal Télévisé de Jean-Pierre Pernaut de TF1. Plus de 500 visiteurs ont été accueillis, surtout le dimanche après-midi, par tous les bénévoles mobilisés.
- Cette même école 1905, véritablement plébiscitée par les visiteurs du musée, a été transportée au château de Monistrol-sur-Loire pour la manifestation de l'association Mémoire Velave en son pays, le week-end du 26 octobre. Sur ses veilles tables de nombreux visiteurs se sont initiés à la Calligraphie sous l'œil d'un « instituteur » Meilleur Ouvrier de France de cet art de l'écriture.
- Un nouvel accueil au Musée : pour la première fois, deux groupes ont désiré prendre une collation dans la salle vidéo, après la visite. D'abord la Maison de retraite de Saint-Just-Malmont le 8 septembre, suivie de l'Association Le Fil de la Semène le 20 octobre. Deux rencontres fort sympathiques avec des gens tout heureux de poursuivre la discussion avec Marcel et Joseph, les guides, invités à partager en toute amitié les délicieux gâteaux faits maison.

### L'association et la mémoire du village

- Sollicitée par la FNACA locale et son président, Monsieur Pierre Hollwarth, l'association a participé à l'exposition organisée salle Massenet, du 22 au 24 octobre, à l'occasion du 90<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice. Elle s'est attachée à centrer plus particulièrement son intervention sur la vie quotidienne des pontois pendant le conflit (inauguration de l'école en 1916, création de la Coopé à la Caserne en 1917, cahiers scolaires des années de guerre), et sur les enfants du village tombés au Champ d'Honneur : 56, dont 32 habitaient le village, et 24 y étaient nés mais n'y étaient pas domiciliés pendant le conflit. A noter que la plaque commémorative du cimetière ne comprend que 55 noms : curieusement, un soldat est oublié : Antonin Renaudier, célibataire, métallurgiste, fils d'Antoine Renaudier cultivateur à la Combe, tué à l'âge de 22 ans en Belgique le 19 août 1914 (le deuxième soldat pontois à tomber après Louis Maurin, le 14 août).
- Pour la cérémonie officielle au Monument aux morts du 11 novembre, Joseph a proposé à l'école Saint-Exupéry la lecture d'une lettre d'un poilu du village, lettre qui se termine ainsi : « C'est pour la France que tu es mort, petit, si courageusement. Dors vaillant soldat, dors ton dernier sommeil, tes parents seront fiers de toi dans la douleur... Adieu ! Sergent, adieu ! Tu es mort face à l'ennemi ». Après la lecture par une élève d'un court extrait de cette missive de deux pages, manuscrite sur un cahier d'écolier, Joseph est intervenu pour apporter des précisions : « L'auteur de cette lettre écrite le 9 février 1917 sur un lit d'hôpital à Pézenas, près de Montpellier, est Jean César, soldat du 96<sup>e</sup> d'Infanterie. Bien qu'il ne soit pas né dans le village, mais quelque part entre Marseille et Bougie en Algérie, il est le petit-fils de Vincent César, contremaître mécanicien à l'Alliance dans les années 1860. Son père, Joseph César, né justement à l'Alliance, bourlingue de France en Algérie, mais vers 1905, il revient au pays natal et s'installe au Rossignol où il est le receveur ruraliste de la commune. De ses quatre fils, trois sont en âge de partir à la guerre, seul le petit dernier, Maurice, né au Rossignol le 4 mars 1905, est trop jeune (9 ans). Deux ne reviendront pas, Joseph et François. Jean, lui, est seulement blessé, et c'est de l'hôpital qu'il écrit cette lettre à son petit frère Maurice, resté au Rossignol, pour son anniversaire (12 ans). Il lui raconte la fin héroïque de leur frère François-Augustin, sergent au 96<sup>e</sup>, mort pour la France un certain 2 août 1916 à Verdun, à l'âge de 20 ans ».

